

Extrait,
Un vegan chez les Pygmées

Daniel, né en France et dont la mère est d'origine camerounaise, décide d'aller passer un an au Cameroun pour retrouver ses racines africaines. Partisan du véganisme, il va se trouver en difficulté dans le campement des Pygmées, fervents chasseurs, qui ne partagent pas ses convictions alimentaires. Par ailleurs, en découvrant leur condition de vie, il se révolte devant certaines injustices...

(.) La condition pygmée soulève des questions dont les réponses sont connues par les autorités du pays d'origine de ma mère. Mon cœur saigne lorsque je vois la forêt luxuriante de Nnaminkundi détruite et pillée sauvagement sans qu'il y ait un projet de reboisement. Si rien n'est fait par les organismes internationaux et les associations environnementales, les milieux de vie pygmées n'existeront que dans les livres d'histoire. Je n'hésite pas à noter, dans mon journal, tout ce que me dit le chef du campement concernant leur situation. Même si je suis opposé à leur régime alimentaire, je ne peux fermer les yeux devant un tel scandale social et écologique. Ces essences rares et ces grumes, coupées dans la forêt de Nnaminkundi, ne sont même pas transformées localement ; elles sont vendues dans des marchés clandestins en violation des lois internationales régissant ce type de commerce. À longueur de journée et de nuit, j'entends les sinistres ronflements des grumiers chargés de longues grumes de bois. La jouissance égoïste des biens communs par l'élite dirigeantes est outrageante, révoltante. Le silence est le seul droit accordé au peuple qui ne pas l'outrepasser sous peine d'être torturé, emprisonné, mis à mort. (.) Dans le pays d'origine de ma mère, les pauvres vivent pour travailler et meurent sans vivre de leur travail. Le travail au lieu de les épanouir, use leurs corps, bouffe leur temps, dévore leur joie et les tue à petit feu. (p. 89)

Un vegan chez les Pygmées, © Éditions Pétra, 2022, 196 p.

*** **
